



# HORSE JEU

PATRICK CAUVIN • ENKI BILAL

casterman



# **HORS JEU**

**PATRICK CAUVIN • ENKI BILAL**

**casterman**



**M**on nom est Skavelicz. Stan Skavelicz. Et je suis, aujourd'hui, très vieux. Je croyais que de toutes les mésaventures qui peuvent arriver aux hommes, la vieillesse était la plus stupide et la plus inutile. Cela s'est révélé inexact il y a trois jours. C'est mardi matin que le téléphone a sonné. C'étaient ceux de Delta Work 3. Je ne regarde jamais leur chaîne. Je capte l'Europe certains soirs, ou les Syriens. Je n'ai jamais travaillé directement pour eux, je crois qu'ils ont retransmis l'un de mes reportages autrefois. Une éliminatoire interafricaine. Les joueurs venaient des déserts de Kordofan, ceux de la plaine. Il y avait eu un incident en fin de partie avec le goal yéménite. Personne n'avait vu partir le coup malgré les caméras directionnelles. Le plan de la cheville broyée avait été choisi pour une rétrospective de l'année sportive. On entendait ma voix sur les images ; j'ai touché des royalties à chaque passage. Un match minable, juste ce choc à la 43<sup>e</sup> minute. Une perfection. L'attaque imparable, invisible. Il y a eu mieux après...

Donc, Delta Work 3 m'a appelé. Ils ont eu du mal à me retrouver ici, je les comprends. Cela fait vingt-trois ans et sept mois que j'ai posé écouteurs et micro à la fin d'un match de coupe A. Les meilleurs en théorie. L'indice d'écoute avait été de 0,37. Plus faible que les reprises de films muets programmés entre 3 et 5 heures par Old Movies Network. Il n'y a plus jamais eu de rencontres après ce jour-là. J'avais une certaine chance, je quittais le métier au moment précis où je n'aurais pu l'exercer plus longtemps. C'était en décembre, le 12. Le jour où le football a disparu.

Carcello est venu me voir hier. C'est un copain. Un vieux con. Un peu moins vieux que moi mais presque aussi con. Il a des idées sur cette mort. Il pense que la race a changé... Il prétend qu'il y a quelques siècles, les enfants dans les rues tapaient du pied dans des objets : des boîtes, des fruits, des chiffons... D'autres choses sont venues, et ce plaisir a disparu. Peut-être... Mais il y a eu autre chose... C'est de cela que m'a parlé Delta Work 3. Ils veulent que je participe à leur mensuel. Ils en sont au troisième numéro. C'est une émission nécro, programmée à 18 heures. Ils ont déjà réalisé « Ciné-Mort », « Music-Mort ». Ils veulent faire « Foot-Mort ». 80 minutes pour expliquer comment et pourquoi des phénomènes de masse disparaissent : le cinéma, la musique, le football. Ils m'ont demandé de choisir les documents, de proposer des explications... C'est ce que je disais au début : ils m'ont choisi parce que je suis vieux ; le dernier reporter vivant.

Je peux gagner beaucoup avec cette affaire... Mais il va falloir plonger dans un tas de choses passées... Tout a été si vite...

J'ai déjà trié des cassettes, isolé des images... Je n'ai pas encore accepté pourtant...

Il faut que je m'organise.

Il y a tant à dire...

Il faudrait que je leur parle de Sidrons, par exemple... Wansa Sidrons... Le plus grand de tous, peut-être... C'est la première image...

## WANSA SIDRONS

Les informations diffèrent concernant Wansa Sidrons ; on l'a cru longtemps originaire des brumes froides de Dalécarlie, en fait il est né à Vikna, une île norvégienne, au large de Folda Fjord, et a passé ses premières années dans une région du globe qui ignorait jusqu'au nom même du football. À quatorze ans, et à son corps défendant, il pénètre sur un stade dans la banlieue de Mourmansk, où son père s'est réfugié après l'éclatement de la paix scandinave. Il joue arrière droit, se fait remarquer par son sens de l'anticipation et une frappe instantanée qui sera évaluée plus tard par les appareils de détection comme étant l'une des plus sèches et des plus violentes que l'on ait pu enregistrer (268 km/h pied droit sans élan, 272 km/h pied gauche sans élan). Donewer, qui à cette époque forme le plus grand réservoir de joueurs de l'hémisphère nord, le fera entraîner par les méthodes de Spirane et Gimbazohn. Très rapidement, il devient l'un des meilleurs numéro 8 du monde. Sa carrière se termine le jour où cette image est prise. Nous sommes dans les vestiaires du Stadunik. Les indices sont déjà en régression, mais le football a encore près de 317 millions d'adeptes dans le monde. Sidrons a été acheté 14 mois auparavant par les responsables sportifs d'URSS et est devenu le meneur de jeu de l'équipe nationale. Sandro Saperini, qui porte sur le cliché le n° 17, en est le buteur attitré. L'équipe d'URSS sera dans quelques minutes opposée à celle du Mozambique. Sidrons est capitaine de l'équipe, comme l'indique le triangle au lobe de l'oreille gauche. Kurt Wromski, au

premier plan de dos, est le troisième masseur du team soviétique. Personne ne peut se rendre compte qu'à l'instant précis où l'image est prise, il vient d'implanter sur la nuque de Wansa une micro-aiguille d'iridium contenant un tétaniseur profond qui atteindra les centres supérieurs du cortex une trentaine de minutes plus tard. Les composantes chimiques du poison ne seront jamais connues malgré les recherches histologiques des cellules cérébrales du joueur. Wromski fut abattu par des tueurs afghans dix-sept mois plus tard, sur les docks de Tocopilla, alors qu'il embarquait pour les îles San Fernandez. Wansa Sidrons devait terminer sa vie au département des aliénés dans un hôpital de la frontière russo-coréenne. Le foisonnement des drogues mortelles ou paralysantes, leur pouvoir d'action et les techniques d'injection à distance, qui deviennent à cette époque pratiquement indécélables, font que la sécurité des joueurs n'est plus assurée. Bizarrement, les primes de risques augmentant, on assiste à une arrivée massive de candidats sur le marché, et les réserves des deux hémisphères s'emplissent à nouveau. Le danger redonnera une fausse impulsion au football durant quelques mois. C'est l'arrivée de ceux que les médias appelleront les nouveaux gladiateurs...

Le football des mercenaires a commencé.

Sidrons fut peut-être le dernier géant, il fut un combattant loyal... Une des premières victimes.



СССР  
ШКЕНТ

8

СССР

17

3